Dr Craig Keener, Matthew, conférence 17, Matthieu 24-25

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la séance 17, Matthieu 24-25.

Dans ce contexte, Jésus a dit que vous devez fuir lorsque vous voyez la profanation qui mènera à la destruction.

Les patriotes juifs ont massacré les prêtres du temple en l'an 66. Josèphe, qui a vécu cela et qui a participé à la guerre à cette époque, rapporte qu'il croyait que c'était la profanation qui a finalement conduit à la destruction. Et le temple fut détruit trois ans et demi plus tard.

Eh bien, dit Jésus, quand vous voyez cela, vous devez être prêt à fuir. Et c'est dans Mark. C'est aussi Luke qui le rend plus explicite.

Luc dit que lorsque vous voyez Jérusalem entourée d'armées, vous devez alors fuir. La plupart des gens, quand la guerre arrivait, les gens des campagnes fuyaient vers une ville, espérant que l'armée les dépasserait, espérant que s'il y avait un siège, alors l'armée se fatiguerait et irait ailleurs. Mais au lieu d'aller ailleurs, les Romains ont assiégé Jérusalem jusqu'à ce que les gens meurent de faim à l'intérieur de la ville.

Et Jésus avait donné la vraie sagesse. Eh bien, vous ne pouvez pas rester à la campagne lorsque l'armée passe, mais n'allez pas en ville car vous y resterez coincé jusqu'à ce que Rome ait fini de l'assiéger, tout comme Alexandre le Grand a assiégé Tyr . Cela n'avancerait pas tant qu'ils n'auraient pas fini.

Au lieu de cela, vous serez plus en sécurité dans les collines. Jésus dit de fuir immédiatement. Que ceux qui sont en Judée fuient vers les montagnes.

Jérusalem se trouvait dans une région montagneuse et c'était un endroit stratégique pour fuir. De nombreux sentiers de montagne étroits et votre armée massive ne vous aideraient pas vraiment parce que les gens devaient marcher en file indienne et que ceux au-dessus d'eux pouvaient leur jeter des pierres, les déloger des chemins, et ainsi de suite. David s'enfuit vers le désert, loin de Saül.

Les Macchabées pratiquaient également la guérilla depuis les montagnes, c'était donc logique. Jésus insistait sur la fuite. Il a insisté sur la hâte.

Que personne sur le toit de sa maison ne descende pour emporter quoi que ce soit de la maison. Eh bien, à l'époque, ils avaient des toits plats. Les gens faisaient sécher des légumes sur le toit, comme Pierre, et ils pouvaient prier sur le toit dans Actes 10.

Les gens pourraient parler à leurs voisins sur le toit ou autre. Ils avaient des toits plats. Normalement, vous accédiez au toit par un escalier extérieur, ou si vous ne pouviez pas vous le permettre, vous aviez une échelle pour accéder au toit.

Il n'y avait rien à l'intérieur de la maison menant au toit. Ainsi, lorsque vous vous enfuyiez du toit, vous reveniez à l'extérieur. Cela ne vous mènerait pas directement à l'intérieur de la maison.

Tant de gens, s'ils fuyaient en toute hâte, n'entreraient pas dans la maison. Ils partiraient simplement. Jésus dit : ne prends même pas le temps d'entrer dans la maison pour récupérer quelque chose de valeur.

Jésus donne un autre exemple de précipitation. Que personne sur le terrain ne revienne chercher son manteau. Eh bien, le matin, quand une personne se levait, elle prenait avec elle son manteau dans lequel elle dormait la nuit.

Ce serait leur couverture ou leur sac de couchage s'ils étaient très pauvres. Ils l'utilisaient dans la fraîcheur du matin lorsqu'ils se rendaient aux champs, qu'ils viennent de la ville ou du village ou qu'ils sortaient simplement s'ils vivaient sur la propriété où se trouvait le champ. Ils sortaient et à midi, lorsqu'ils travaillaient dans les champs, comme le soleil était chaud, en fait, à midi, les gens étaient censés venir à l'ombre, s'éloigner du soleil et faire une sieste.

Mais à midi, comme il commençait à faire chaud, ils laissaient généralement leur manteau au bord du champ. Ils ne continueraient pas à travailler avec leur cape extérieure. Mais Jésus dit, aussi important que soit ce manteau, même si vous dites que vous en avez besoin pour dormir la nuit, même si vous en avez besoin quand il fait froid, même si c'est la seule chose que le Deutéronome dit qu'un créancier ne peut pas saisir d'un débiteur du jour au lendemain.

Jésus a dit, laissez tomber. Votre vie compte plus que même vos biens les plus précieux. Lorsque vous savez que le jugement est en route, fuyez immédiatement.

Ma femme a été réfugiée à plusieurs reprises lors des guerres qui ont eu lieu dans son pays en Afrique. Et au moment où elle est devenue réfugiée pendant 18 mois, avant que cela n'arrive, elle était avec elle, une partie de sa famille, une partie de sa famille avait déjà fui, en particulier les hommes valides et plus forts de la famille. Et le reste du quartier avait fui parce que des combats s'annonçaient clairement dans la région.

Ils avaient été avertis par les soldats locaux que des combats s'annonçaient dans la région. Ils entendaient les bombes exploser. Ils pouvaient entendre des coups de feu.

Sinon, le quartier était silencieux car leurs voisins étaient partis. Il s'agissait donc de ma femme et de ses sœurs, dont l'une venait d'être opérée, et de leur mère âgée, mais elles ne pouvaient pas fuir car aucune d'elles ne pouvait porter son père âgé. Son père était à moitié paralysé et ils ne savaient pas quoi faire.

Et finalement, ils ont prié : « Dieu, s'il te plaît, si tu veux que nous partions, s'il te plaît, envoie quelqu'un qui puisse nous aider. Après avoir dit, amen, on a frappé à la porte et c'était quelqu'un auquel ils ne s'attendaient pas. Ils ont mis leur père dans une brouette et cet homme a poussé la brouette et ils se sont enfuis dans la forêt.

Pendant ce temps, les combats faisaient rage. Ils voyaient une partie de la ville brûler derrière eux. Il faut fuir en toute hâte.

Ils n'avaient eu que peu de temps pour décider quoi emporter avec eux et quoi laisser derrière eux. Ma femme a pris son passeport, mais de nombreux réfugiés, même si on ne peut pas entrer légalement dans un autre pays sans passeport, en cas d'urgence, les gens ne se souviennent souvent même pas de prendre leur passeport, s'ils en ont déjà un. Ainsi, les gens ont fui en toute hâte et certains ont laissé derrière eux des parents âgés.

Certaines personnes en ont laissé d'autres. Ma femme portait un bébé sur le dos, ainsi que d'autres choses sur la tête. D'autres portaient des bébés.

D'autres transportaient des personnes âgées. C'était une situation très difficile pour les réfugiés. Mais Jésus dit qu'il faut fuir.

Ma femme avait une préoccupation particulière pour les autres femmes qu'elle voyait et qui étaient enceintes ou qui allaitaient, en particulier les femmes enceintes. C'était si difficile pour eux de marcher. Jésus a la même compassion pour ces femmes.

Il dit : malheur à celles qui sont enceintes ou qui allaitent. Celles qui sont enceintes ou qui allaitent sont plus susceptibles de mourir, de saigner, de faire une fausse couche, etc. Leur propre santé était compromise et il leur était très difficile de fuir rapidement.

Mais il pense peut-être aussi à ce que nous avons souvent dans la littérature juive, à savoir le deuil de la perte des enfants, car lorsqu'il n'y a pas assez de nourriture pour tout le monde, les nourrissons sont plus susceptibles de mourir de faim ou de malnutrition. Et en Égypte, d'après les archives dont nous disposons là-bas, la moitié

des enfants ne semblent pas avoir atteint l'âge adulte. Et parmi eux, le plus grand nombre mourut en bas âge.

Josèphe rapporte ce que nous aurions pu attendre de Deutéronome 28, à savoir que certaines mères, pendant la famine à Jérusalem, eurent tellement faim qu'elles tuèrent et mangèrent leurs enfants. Jésus a dit, priez, verset 20, Marc n'inclut pas cela, mais Jésus a dit, priez pour que ce ne soit pas le jour du sabbat. Eh bien, les portes de la ville seraient fermées le jour du sabbat.

Ce serait plus difficile d'en sortir. Et il serait également difficile de trouver un moyen de transport le jour du sabbat. Seuls les disciples reconnaîtraient la gravité de la situation.

Seuls les disciples de Jésus reconnaîtraient la gravité de cette situation. Alors, priez pour que ce ne soit pas le jour du sabbat si vous êtes à Jérusalem. Et aussi au verset 20, priez pour que votre fuite n'ait pas lieu pendant l'hiver.

L'hiver était si difficile pour voyager, non seulement sur la mer, mais même parfois sur terre. L'hiver était si difficile pour les voyages que même les armées se reposaient. Et cela était particulièrement vrai si vous étiez dans une région montagneuse.

Parfois même les collines de Judée enneigées. De plus, en Judée, l'hiver est la saison des pluies. Les rivières débordaient souvent pendant la saison des pluies et devenaient difficiles à traverser.

Il y avait également des oueds asséchés ou des lits de ruisseaux asséchés qui se remplissaient d'eau pendant la saison, ce qui rendait les déplacements beaucoup plus difficiles. Josèphe nous dit qu'en réalité, ce n'était pas en hiver. C'était au printemps, mais le Jourdain était toujours en crue.

Ces personnes n'étaient pas des réfugiés à Jérusalem, mais des fugitifs fuyant ailleurs. Les Judéens qui cherchaient à échapper aux Romains atteignirent le fleuve Jourdain. Ils allaient le traverser, mais l'eau était si haute qu'ils n'osèrent pas le traverser à cette heure de la nuit parce qu'ils avaient peur que certains des petits enfants qui les accompagnaient ne se noient.

Ils résolurent de le traverser plutôt dans la matinée. Malheureusement, à la lumière du matin, l'armée romaine les rattrapa et les massacra. La hâte était très importante.

Jésus exprime sa compassion et avertit les gens, tout comme Moïse avertissait les serviteurs de Pharaon de la grêle qui allait arriver. Et ceux qui l'écoutaient en ont tenu compte et ceux qui n'en ont pas subi les conséquences. La hâte était vraiment importante.

L'immédiateté était peut-être hyperbolique, mais il fallait fuir rapidement. Après le printemps 68, il était pratiquement impossible de fuir vers les Romains. Au début, lorsque les révolutionnaires juifs se sont emparés de la ville, une fois qu'ils en ont pris le contrôle, une fois qu'ils ont pris le contrôle des murs de la ville, on ne pouvait plus en sortir.

Les fugitifs de la campagne arrivaient en pensant que c'était sûr, mais on ne pouvait pas sortir ensuite parce que les révolutionnaires disaient : non, nous sommes dans le même bateau. Soit vous êtes avec nous, soit vous êtes contre nous. Donc personne ne quitte la ville.

Parfois, des gens parvenaient à échapper à ces gardes aux portes. Dans un cas, on nous raconte l'histoire de Yochanan ben Zekai, que j'ai mentionné plus tôt. Lui et ses disciples décidèrent de fuir.

Il a agi comme s'il était mort. Ils l'ont mis sur une civière. Ils l'ont emmené et les gardes ont dit : vous ne pouvez pas sortir d'ici.

Ils ont dit non, c'est un cadavre. Nous ne pouvons pas laisser un cadavre dans la ville sainte. Cela profane la ville.

Les gardes, vous savez, il y avait beaucoup de cadavres dans la ville, mais ils l'ont laissé sortir. Et dès qu'ils furent assez loin des remparts de la ville, Yochanan sauta de sa civière et lui et ses disciples s'enfuirent et se rendirent aux Romains. Mais la reddition aux Romains devint finalement impossible.

De nombreux légionnaires ont été recrutés localement. La quasi-totalité des auxiliaires étaient recrutés localement. Et parmi les armées romaines qui étaient stationnées ici, il y avait beaucoup d'auxiliaires syriens qui travaillaient pour elles.

Josèphe ne voudrait pas insulter les Romains plus que nécessaire, surtout compte tenu de ses patrons romains, d'autant plus que les Romains ont gagné la guerre, etc. Mais Josèphe parle de ces recrues syriennes et dit qu'une rumeur circulait parmi les auxiliaires syriens selon laquelle certains des Jérusalemmites qui fuyaient Jérusalem avalaient des bijoux pour pouvoir subvenir à leurs besoins après leur sortie. Ils avalaient les bijoux et les récupéraient plus tard après être allés à la selle, car ils savaient qu'ils seraient fouillés lors de leur première évasion.

Ainsi, disaient les recrues auxiliaires, ces personnes auraient pu avaler des bijoux. À partir de ce moment-là, tous ceux qui s'échappaient de Jérusalem étaient interceptés par ces auxiliaires et étaient fendus pour voir s'ils contenaient des bijoux. Il n'était plus possible de sortir vivant de Jérusalem.

Mais les chrétiens de Jérusalem avaient déjà fui. Les disciples de Jésus ont reçu son avertissement. De plus, les premiers registres de l'Église nous disent que certains prophètes à Jérusalem, certains prophètes chrétiens, les ont avertis de fuir.

Et ainsi, ils ont fui, dans ce cas-ci vers la vallée du Jourdain, pas nécessairement vers les collines. Ils s'enfuirent et parvinrent sains et saufs vers une autre région montagneuse, à Pella dans la Décapole. Finalement, Jérusalem fut complètement capturée.

Le temple lui-même fut incendié. Et sur l'emplacement du temple, après que le peuple eut été massacré et brûlé vif, à l'emplacement du temple, les Romains dressèrent leurs étendards. Les étendards portaient les insignes de l'empereur romain.

Ils portaient une image de l'empereur. Ils étaient considérés, dans les manuscrits de la mer Morte, comme des idoles. En fait, plus tôt, le premier acte de Pilate en tant que gouverneur, nous dit Josèphe, fut d'introduire ces étendards à Jérusalem sous le couvert de la nuit.

Mais le matin, quand les habitants de Jérusalem se réveillèrent et qu'ils virent ces étendards, ils dirent : ôtez ces idoles de notre ville sainte. Et Pilate menaça de les tuer. Ils ont dit, tranchez-nous la gorge.

Nous préférons mourir plutôt que de laisser ces idoles profaner notre ville sainte. Mais maintenant ces étendards étaient érigés sur l'emplacement du temple et un sacrifice était offert à César en tant que dieu sur l'emplacement du temple. Jésus avait mis en garde contre une prochaine profanation associée à la désolation.

Et son peuple n'a pas écouté. Jérusalem, du moins, n'a pas écouté. Cependant, dans des tribulations intolérables, Dieu éprouve de la compassion pour lui-même.

Et il les avait prévenus. Il utilise le langage de Daniel à propos de la grande tribulation. Mais il dit que les jours seraient raccourcis pour le bien de lui-même.

Eh bien, certaines personnes, parce que Jésus parle du jugement à venir, du jugement sur le temple. Il va aussi parler de sa venue. Rappelez-vous que les disciples ont posé deux questions.

Et certaines personnes supposeraient que lorsque la destruction du temple se produirait, il viendrait immédiatement. Et certaines personnes se levaient en prétendant être Jésus. Mais quand Jésus reviendra réellement, même le ciel le déclarera, versets 23 à 28.

Il parle de l'endroit où se trouve le corps, c'est là que les vautours se rassemblent. Le mot peut aussi signifier aigles, mais en grec, cela incluait les vautours. C'était un terme plus large.

Comme dans de nombreuses références de l'Ancien Testament, Ézéchiël 39 et ainsi de suite. Et on l'a aussi dans la littérature grecque, partout où il y a des champs de bataille jonchés de carcasses, les chiens viennent se régaler et les oiseaux du ciel viennent se régaler de ces corps, laissant parfois tomber des morceaux de chair ailleurs. Descriptions très grotesques de la guerre.

Et vous l'avez aussi dans l'Ancien Testament. Et bien sûr, David dit à Goliath : je donnerai ton corps aux oiseaux du ciel, et ainsi de suite. Le retour de Jésus dans Matthieu 24, versets 29 à 31.

Les effets de la révélation de Jésus seront cosmiques. Quand vous voyez le signe du Fils de l'homme venir sur les nuées avec puissance et une grande gloire. Il parle du soleil, de la lune, etc.

Il ne s'agit pas de quelqu'un qui vient dans la campagne et qui dit : Je suis Jésus, reviens. C'est quelque chose que tout le monde verra. Vous n'avez donc pas besoin de spéculer pour savoir s'il s'agit réellement de Jésus ou non.

S'il ne vient pas cosmiquement, ce n'est pas Jésus. Les nations répondent avec terreur au verset 30, encore une fois, en utilisant un langage de l'Ancien Testament. Et il vient avec les nuages.

Et puis, au verset 31, les disciples de Jésus seront délivrés. Il rassemblera ses élus de toutes les extrémités du ciel. Et à l'époque, la plupart des gens considéraient le monde comme un disque.

Certaines personnes le considéraient comme une sphère, mais s'il s'agissait d'un disque, il était recouvert du dôme du ciel. Donc d'un bout du ciel à l'autre, chez Marc, c'est plus explicite d'un bout du ciel et de la terre à l'autre. Mais Jésus ne va pas seulement parler de la fin.

Il donne aussi certaines choses qui ne sont pas la fin. Outre les événements qui s'accompliront en 70 et outre la fin, Jésus donne quelques non-signes de la fin. Il y avait de nombreux professeurs de prophétie à son époque qui disaient : eh bien, quand vous voyez telle chose et telle chose, vous savez, tout cela est des signes de la fin.

Et ils ont énuméré plusieurs des signes énumérés par Jésus. Ils en ont également énuméré quelques autres, comme des bébés mutants et des choses comme ça. Le genre de chose que dans mon pays on voit dans les tabloïds des supermarchés.

Quoi qu'il en soit, il y avait de faux prophètes dans 24 versets 4 et 5. Jésus dit que vous allez voir de faux prophètes. Vous allez voir aux versets 6 et 7 des rumeurs de guerres. Verset 7, vous allez voir des famines et des tremblements de terre.

Mais il dit aux versets 6 et 8 que de telles choses doivent arriver, mais que la fin est encore à venir. Toutes ces choses sont le début des douleurs de l'accouchement. Sinon, vous savez, il aurait ressemblé à certains de ces autres professeurs.

Eh bien, vous verrez ces choses se produire. C'est le signe de la fin. Eh bien, ces choses se produisaient déjà au premier siècle.

Toutes ces choses se sont produites au premier siècle. Et cela se produit également depuis lors. Le simple fait de voir ces choses ne signifie pas que la fin est proche.

Vous pouvez dire, eh bien, nous en avons vu un plus gros. Vous savez, il y a eu cet énorme tremblement de terre au Portugal dans les années 1400, je crois. À un moment donné, c'était tout simplement énorme.

C'était plus massif. En termes de peste ou de fléaux, ce qu'on appelle la peste noire a tué environ un tiers de l'Europe, selon les estimations, ou jusqu'à un tiers de l'Europe au cours des années 1300 et 1400 en Europe. Nous avons vu beaucoup de ces choses.

Et à cette époque, les gens auraient pu penser, à juste titre, que c'était définitivement la guerre. Il s'agit bien de rumeurs de guerre. Ce sont, vous le savez, de très nombreuses choses horribles qui se sont produites tout au long de l'histoire.

Mais Jésus dit que ce n'est pas parce que vous voyez ces choses que la fin est proche. C'étaient des choses que disaient les professeurs de prophétie de l'époque. Jésus donne un signal différent pour la fin.

Il énumère une condition préalable à la fin. De certaines choses qu'il dit, la fin est encore à venir. Mais ensuite il dit que cet évangile du royaume, cette bonne nouvelle du royaume, cette bonne nouvelle du règne de Dieu sera prêchée dans le monde entier comme témoignage à tous les peuples.

Alors la fin viendra. Voulez-vous que Jésus revienne bientôt ? Eh bien, il y a un rôle qu'il nous a donné à jouer dans tout cela. 2 Pierre 3 dit : attendre et hâter l'arrivée du jour de Dieu.

Eh bien, comment pouvons-nous accélérer les choses ? Le contexte dit dans 2 Pierre 3 que Dieu ne veut pas que quiconque périsse. Il veut que tout le monde ait la vie

éternelle. Nous pouvons faire connaître la bonne nouvelle aux gens lorsque la bonne nouvelle a été prêchée parmi toutes les nations.

Encore une fois, dans Romains 11, il est question du changement du peuple juif. Avant cela, il parle de l'arrivée de la plénitude des Gentils. L'Apocalypse parle des représentants de chaque peuple, tribu, nation et langue devant le trône de Dieu.

Il y a une chose que nous pouvons faire. Nous pouvons participer à ce à quoi Dieu nous a appelés. Le royaume existe déjà et pas encore.

Nous pouvons œuvrer autant que possible à l'accomplissement du Royaume de Dieu. Quand la bonne nouvelle de son royaume aura été annoncée à tous les peuples, alors viendra la fin. Paul applique les enseignements de Jésus sur la fin des temps dans Matthieu 24.

J'ai commencé le cours en parlant de la fiabilité des évangiles. J'ai mentionné comment Paul a conservé de nombreuses paroles de Jésus. Eh bien, dans 1 Thessaloniens 4, Paul dit : c'est ce que nous vous disons par la parole du Seigneur.

Il ne fait probablement pas simplement référence à une prophétie fortuite. Je veux dire, même si vous aviez en moyenne une centaine d'églises de maison jusqu'au moment où Paul écrivait. Dans ces cent églises de maison, si vous suivez ce que Paul dit dans 1 Corinthiens 14, vous aviez peut-être deux ou trois personnes qui prophétisaient par service.

Même si Paul en parle, vous pourriez tous faire cela. Même si vous avez juste cela, et que cela se produit chaque semaine, et qu'il y ait 5 000 croyants rien qu'à Jérusalem dans Actes 4 : 4. Eh bien, 5 000 hommes, croyants à Jérusalem seulement en Actes 4 : 4. Ensuite, pensez-y, ils se réunissaient de maison en maison, ainsi que dans le temple.

Vous pensez au nombre de maisons que cela aurait pris. À ce moment-là, vous aviez probablement déjà au moins une centaine de congrégations de maison à Jérusalem. Mais au moment où Paul écrit, nous parlons de milliers, de dizaines de milliers.

À la fin du premier siècle, même s'il n'y a en moyenne qu'une centaine d'églises de maison, nous parlons peut-être d'un million de prophéties qui ont été données. Pourquoi cette prophétie recouperait-elle autant ce que Jésus a dit ? Pourquoi Paul dépendrait-il autant d'une prophétie particulière qui recoupe autant ce que Jésus a dit ? Je pense que lorsqu'il dit, par la parole du Seigneur, il ne parle probablement pas d'une prophétie particulière que quelqu'un a donnée, mais de n'importe qui. Il parle probablement de la propre prophétie de Jésus, de la propre parole du Seigneur, de ce que Jésus a dit, de ce que Jésus a enseigné.

Dans 2 Thessaloniens, dit-il, ce sont les traditions que nous vous avons transmises. Ce sont les choses que Paul a enseignées à Thessalonique. Et d'ailleurs, certains érudits remettent en question l'authenticité de 2 Thessaloniens, bien que la majorité des commentateurs ne le fassent pas.

Mais certains érudits ont remis en question l'authenticité de 2 Thessaloniens. Personne sensé ne va inventer un dicton à propos de cet homme anarchique qui s'est installé dans le temple après 70 ans, lorsque le temple a été détruit. Et les gens, s'ils voulaient inventer une fausse lettre au nom de quelqu'un, ils le faisaient généralement longtemps après cette personne.

Les lettres pseudépigraphiques arrivaient normalement longtemps après. Eh bien, 1 et 2 Thessaloniens parlent tous deux des mêmes choses dont Jésus parle. Et si vous parcourez la littérature juive et que vous regardez ces choses, ailleurs dans la littérature juive, vous avez beaucoup de signes de la fin des temps et ainsi de suite.

De temps en temps, ils se chevauchent, mais vous n'avez rien de comparable à cette collocation de toutes ces choses ensemble en un seul endroit. Fondamentalement, dans deux paragraphes de 1 Thessaloniens et un paragraphe de 2 Thessaloniens, cela se chevauche juste par accident, même en utilisant le répertoire d'autres enseignements juifs sur la fin des temps. Ce que nous avons ici suggère, je pense, des parallèles évidents entre Matthieu 24 et d'autres enseignements de Jésus ailleurs et ce que nous avons dans 1 et 2 Thessaloniens, qui pourraient être les premières parties du Nouveau Testament.

Certains diraient que 1 Thessaloniens est le deuxième chapitre le plus ancien. J'ai tendance à penser que c'est le plus tôt, mais peu importe. Les toutes premières parties du Nouveau Testament, écrites probablement dans les deux décennies suivant la résurrection.

Vous avez maintenant un avertissement concernant les faux prophètes, Matthieu 24 :24. Vous l'avez aussi 2 Thessaloniens 2 avec le faux prophète. Apostasie et anarchie de la fin des temps, Matthieu 24, 2 Thessaloniens 2. Le début des douleurs de l'enfantement maintenant dans Matthieu 24, les douleurs de l'enfantement maintenant dans Romains 8 :22, et aussi les douleurs finales de l'enfantement dans 1 Thessaloniens 5. Vous avez la profanation du temple dans Matthieu 24.

Vous avez aussi l'homme d'iniquité adoré sur le site du temple, prétendant être Dieu, 2 Thessaloniens 2. Actes chapitre 1, Jésus dit, vous ne connaissez pas les temps ni les saisons de la restauration d'Israël. 1 Thessaloniens 5.1, vous ne connaissez pas les temps ni les saisons du retour de Christ. Nous l'avons également avec certains des autres enseignements de Jésus.

La venue de Jésus, sa parousie dans Matthieu 24. La parousie pourrait signifier présence ou venue. Il était souvent utilisé pour une venue royale, qui convenait à Jésus, pour la venue d'un roi ou d'un haut dignitaire.

Eh bien, Paul utilise cela et le conjugue avec un autre mot, *apontasis*, qui était souvent associé à une telle réunion. Lorsqu'un roi ou un dignitaire venait dans une ville, une ambassade de la ville sortait pour rencontrer la personne. Ce serait l'*apontase*, la rencontre et l'escorte de la personne en route vers la ville.

Jésus vient dans les nuées, Matthieu 24 :30. Il vient dans les nuées dans 1 Thessaloniens 4 :17. Il rassemble ses élus, 24:31, par ses anges. Eh bien, dans 2 Thessaloniens 2, il rassemble les croyants. Et dans 1 Thessaloniens 4.16, par la voix de l'archange, il rassemble ses élus au son de la trompette dans Matthieu 24 :31. Eh bien, il se rassemble au son de la trompette dans 1 Thessaloniens 4 :16. En fait, dans 1 Corinthiens 15 :52, il l'appelle la dernière trompette, ne pensant pas aux trompettes de la révélation, qui n'avaient pas encore été écrites, mais à une trompette de rassemblement final.

Matthieu 24 :43, et c'est un motif que je ne trouve nulle part dans la littérature juive ancienne sur la venue de Dieu. Il vient comme un voleur dans la nuit, 1 Thessaloniens 5 : 2. Il vient comme un voleur dans la nuit. Et vous avez fait allusion à cela dans Apocalypse 3 : 3, Apocalypse 16, 2 Pierre 3, et ainsi de suite, Jésus venant comme un voleur.

Eh bien, Paul voulait clairement faire référence aux enseignements de Jésus. Et ici, nous les avons confirmés comme certaines des premières paroles de Jésus, dans un sens, confirmées dans le Nouveau Testament. Il y avait de nombreux scénarios de fin des temps différents dans le judaïsme primitif, mais Paul fait écho précisément aux motifs enseignés par Jésus.

Paul les donne par la propre parole du Seigneur, et dans 2 Thessaloniens par les enseignements que Paul leur a transmis, le langage utilisé pour transmettre ce que l'on a reçu d'un enseignant antérieur. Alors, quelles sont les premières lettres du Nouveau Testament qui attestent que Jésus a parlé des choses de la fin des temps de la manière dont nous l'avons écrit dans les Évangiles ? Mais ils nous suggèrent aussi autre chose.

Jésus a parlé de sa seconde venue dans Matthieu 24 :29, immédiatement après les tribulations de ces jours-là. Maintenant, Paul utilise ces paroles de Jésus pour parler des croyants enlevés ou enlevés pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Rapture est simplement tiré d'un mot latin signifiant rattraper.

À propos des chrétiens enlevés pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Son terme pour désigner une rencontre, s'il est utilisé comme il est normalement utilisé, cela

signifierait que nous le rencontrons alors qu'il descend de son escorte sur le chemin vers la Terre. Ainsi, Paul dit que Jésus descend du ciel avec un cri.

Les cris, lorsqu'ils étaient accompagnés de trompettes dans l'Antiquité, étaient normalement des cris de guerre. Paul semble totalement ignorer que quiconque pourrait placer cela à un moment différent de la seconde venue que Jésus a décrite comme étant après la profanation, après ce que nous appelons l'Antéchrist. Paul semble placer cela à la seconde venue.

Maintenant, je sais que mes téléspectateurs ont actuellement des opinions différentes. Alors, je vous demande d'être patient avec moi. Il existe différentes opinions.

Je ne vais pas trop m'attarder là-dessus. Mais laissez-moi dire cela. Il y a eu un certain nombre d'opinions exprimées par les gens tout au long de l'histoire, et Dieu a utilisé des personnes qui ont défendu un certain nombre d'opinions tout au long de l'histoire.

Dans Apocalypse 20, il est question d'une période de mille ans, et cela a été interprété de différentes manières. La plupart des premiers pères de l'Église croyaient qu'il existait une future période millénaire. Apparemment, Justin Martyr, Papias et Irénée le croyaient tous.

Ce qui est devenu dominant au cours des siècles suivants, en particulier après Constantin, les premiers chrétiens croyaient soit qu'ils étaient dans la Grande Tribulation, soit qu'ils étaient sur le point de la traverser, et ils croyaient alors qu'il y avait une période de mille ans. Après Constantin, l'Église a commencé à dire : nous avons traversé la Tribulation. Nous sommes maintenant dans le Millénium.

Nous régnons avec Christ. C'est devenu l'opinion dominante. C'était certainement dominant à l'époque d'Eusèbe.

Il dit qu'il y avait certains de ces prémillénaristes, mais contrairement à d'autres hérétiques, ils ont pu être dissuadés de leur hérésie. Ce n'est pas une très belle façon d'en parler. Mais la vision millénaire est devenue dominante.

Bien que la forme d'amillénarisme à ce stade ait commencé le millénaire non pas avec la première venue de Jésus, mais à l'époque de Constantin. C'était donc vraiment une vision post-millénaire. Ils pensaient que Jésus reviendrait après avoir établi le royaume sur terre.

Mais mille ans après le début de ce millénaire, les gens se demandaient : où est le jugement final ? C'est censé être arrivé maintenant. Et vous avez donc eu des points de vue différents sur l'histoire de l'Église par la suite. La vision post-millénaire, la

vision selon laquelle nous établirions le royaume sur terre et que Jésus reviendrait, était basée sur des textes comme, eh bien, lorsque la bonne nouvelle du royaume a été prêchée partout, la prêcher partout ne signifie pas que nous avons établi le royaume partout.

Mais en tout cas, c'était l'opinion dominante de nombreux dirigeants des Grands Réveils. Jonathan Edwards partageait ce point de vue. Les dirigeants du Deuxième Grand Réveil aux États-Unis étaient nombreux à partager ce point de vue.

Charles Finney, si vous avez entendu parler de ces gens. Aux États-Unis, dans les années 1800, au moins jusqu'à la guerre civile, et pour beaucoup de gens bien après la guerre civile, l'opinion dominante parmi les évangéliques américains était la suivante : nous établirions le royaume sur terre. Vers 1830, un penseur britannique du nom de John Nelson Darby a proposé une forme de dispensationalisme.

Son dispensationalisme est différent du type de dispensationalisme que l'on retrouve aujourd'hui parmi les dispensationalistes progressistes. Mais Darby a dit : eh bien, Dieu ne s'occupe pas en même temps des Juifs et de l'Église. Ainsi donc, l'Église devrait être détruite avant qu'il puisse s'occuper d'Israël lors de la tribulation finale.

Et de là est née l'idée que l'Église échapperait à la tribulation finale avant la période millénaire. Et les gens s'attendaient à cette tribulation à un moment donné. Vous pouvez comprendre pourquoi ce point de vue est devenu populaire, mais il a en réalité été diffusé par la Bible de référence de Schofield et a ensuite été largement popularisé.

Personne jusqu'en 1830 n'a enseigné ce rattrapage avant une tribulation. Avant cela, tout le monde croyait soit qu'il était dans la tribulation, soit qu'il allait traverser la tribulation, la tribulation faisant référence à toute l'histoire de l'Église. Il y avait différents points de vue.

Mais ce que je dis, c'est que l'Église avait raison pendant la majeure partie de son histoire et que de nombreuses parties de l'Église, probablement la plupart des parties de l'Église, croient encore que le rattrapage se produira lors de la seconde venue. Quand Jésus vient, il ne retourne pas au ciel avant sept ans. Mais quand il viendra, le royaume de ce monde deviendra le royaume de notre Dieu et de son Messie, et il régnera pour toujours.

C'est pourquoi Paul parle également dans 2 Thessaloniens 2 concernant la venue de Jésus et notre rassemblement auprès de lui. Et en grec, ces termes sont liés ensemble et font probablement référence à la même chose. Il a dit que cela, y compris notre rassemblement auprès de lui, n'aurait pas lieu le jour du Seigneur.

Eh bien, Paul a déjà parlé du jour du Seigneur. Il en a déjà parlé dans 1 Thessaloniens 5, le jour du Seigneur viendra comme un voleur. C'est le jour imminent du Seigneur que nous attendons.

2 Pierre en parle aussi. Le jour du Seigneur viendra comme un voleur où les cieux seront détruits avec grand bruit et les éléments fondront avec une chaleur fervente. Il parle de la fin, pas de tribulation après ça.

Mais de toute façon, dit Paul dans 2 Thessaloniens 2, cela n'aura pas lieu le jour du Seigneur. Et il dit que ce jour n'arrivera pas tant que l'apostasie n'aura pas eu lieu et que l'homme d'illégalité ne sera pas révélé et assis sur le trône de Dieu. Donc il parle sûrement de quelque chose à propos de la tribulation, mais vous prenez cela avant.

Il dit également dans 2 Thessaloniens 1 que nous n'aurons pas de repos de nos souffrances jusqu'à ce que Jésus vienne détruire les méchants et glorifier publiquement les saints. C'est pourquoi Jésus les rattrape comme un voleur pour les détruire. Si vous regardez tous les passages qui parlent, on ne connaît ni le jour ni l'heure, tous les passages qui parlent de lui venant comme un voleur, venant de manière inattendue dans son contexte, lisez-les dans son contexte.

Tous ces passages parlent de la fin, pas de quelque chose sept ans ou trois ans et demi avant. L'opinion populaire aujourd'hui dans de nombreux endroits est que Jésus fera disparaître son Église avant toute période finale de tribulation. Et vous pouvez voir pourquoi c'est populaire.

Et je suppose que certains de mes collègues qui filment d'autres parties de cette série partagent ce point de vue. Et nous pouvons nous respecter mutuellement sans avoir le même point de vue. Mais rappelez-vous que la tribulation dont Jésus parlait dans Matthieu 24 et Marc 13 a probablement commencé il y a longtemps.

Personne n'avait réellement ce point de vue ou ne peut être attesté avec certitude comme ayant ce point de vue sur deux étapes différentes dans la seconde venue jusqu'en 1830. Maintenant que cela est le cas, je dirais qu'il est possible que Jésus ait voulu nous avertir de quelque chose. Quand Jésus parle des souffrances, il ne faut pas espérer en sortir.

En fait, l'Église dans de nombreuses régions du monde les utilise depuis longtemps. J'étais au siège d'une dénomination il y a quelques décennies, lorsque l'Église en Chine venait de souffrir sous les gardes rouges à l'époque de Mao. Et bien d'autres personnes avaient également souffert en Chine à cette époque.

Mais les chrétiens avaient vraiment beaucoup souffert pendant cette période. Et des missionnaires occidentaux sont venus et ont dit : « Oh , nous sommes autorisés à retourner dans le pays. Nous sommes revenus vous voir.

Et ils dirent : tu nous as dit que nous n'allions pas traverser de tribulation, que nous allions être enlevés avant la grande tribulation. Et quand tu as disparu, nous avons pensé que tu avais été enlevé et que tu nous avais laissés ici pour souffrir. Nous pouvons le faire nous-mêmes.

Nous n'avons pas besoin de vous ici pour nous enseigner maintenant. Ce n'est pas ce que tout le monde enseignait avant que cela n'arrive. Mais c'est dans ces milieux particuliers, c'est ce qui avait été enseigné.

Et c'est ainsi qu'ils entendirent l'enseignement. John Nelson Darby lui-même ne voulait pas dire que les chrétiens ne souffriraient pas. Mais il y a des gens sur le terrain qui pensent ainsi.

Ainsi, que vous vous accrochiez ou non à cet enlèvement avant la tribulation, assurez-vous de faire savoir aux gens que cela n'enseigne pas que nous ne souffrirons pas. Car tout au long de l'histoire, de nombreux chrétiens ont souffert pour leur foi. Jésus dit qu'ils ne peuvent pas vous faire plus que tuer votre corps.

Ils ne peuvent pas vous prendre votre âme. Ils ne peuvent pas vous prendre votre vraie vie. De nombreux chrétiens ont déjà été confrontés à cela au cours de l'histoire.

L'une des raisons pour lesquelles j'y consacre un peu de temps est qu'on m'a initialement enseigné ce point de vue. Mais j'ai commencé à remarquer que, alors que je lisais 40 chapitres de la Bible par jour, vous pouvez parcourir le Nouveau Testament chaque semaine si vous faites cela, j'ai commencé à remarquer qu'aucun des versets en contexte ne disait réellement cela. Et mon pasteur s'en fichait vraiment, mais un évangéliste invité m'a pris à part et m'a dit : non, vous devez croire cela.

Tous les hommes de Dieu croient cela. Et j'ai dit, d'accord, eh bien, je ferais mieux de croire cela parce que je ne suis qu'un nouveau chrétien et je dois croire ce que tu me dis. Mais plus tard, j'ai découvert que ce n'était pas vrai, que tous les hommes de Dieu croient cela, ou que toutes les femmes de Dieu croient cela.

Et en fait, probablement la majorité des hommes et des femmes de Dieu à travers l'histoire n'ont pas cru cela. Une fois que j'ai réalisé cela, j'ai dit : je ne laisserai plus jamais quelqu'un me faire ça. À partir de maintenant, je reviendrai toujours en arrière et vérifierai les Écritures par moi-même pour voir ce qu'elles disent réellement.

Et ce fut le début de ma cultivation, de ma véritable recherche des Écritures par moi-même, ce que le Seigneur nous appelle à faire pour rechercher les Écritures par nous-mêmes. Jésus dit, si vous sondez les Écritures, si vous sondez vraiment les

Écritures, vous saurez que je suis lui. Paul en parle, Luc parle des Béréens qui sondaient diligemment les Écritures pour voir si ce que Paul disait était vrai.

Et c'est pourquoi ils pouvaient reconnaître qu'une grande partie de ce que Paul disait était vrai, c'est pourquoi ils pouvaient reconnaître, beaucoup d'entre eux pouvaient reconnaître que ce que Paul disait était vrai. Ce n'est pas si important pour moi que vous soyez d'accord ou non avec moi sur cet enseignement particulier, mais j'essaie de provoquer votre attention pour vous amener à réfléchir à la manière dont vous abordez les Écritures sur cette question particulière. Lisez les Écritures par vous-même.

Voyez si vous pensez vraiment qu'il s'agit de deux événements distincts, de deux venues distinctes de Jésus dans le futur, ou de deux étapes distinctes, ou s'il semble que tout cela pourrait se produire en même temps. Comme je le pense, je pense que c'est ce que j'ai trouvé dans de nombreux passages. Mais le plus important ne concerne pas seulement cela, mais bien d'autres choses.

Recherchez les Écritures par vous-même. C'est notre base commune d'autorité. C'est pourquoi nous appelons l'Écriture un canon.

Cela ne veut pas dire que c'est tout ce que Dieu a jamais dit. Je veux dire, vous savez, dans 1 Rois chapitre 18, Abdias dit qu'il a frappé une centaine de prophètes dans une grotte. Il y avait d'autres prophètes dont les prophéties n'étaient même pas consignées dans les Écritures.

J'ai mentionné tous ces prophètes du Nouveau Testament, toutes ces prophéties données au premier siècle qui ne sont pas enregistrées dans le Nouveau Testament. Cela ne veut pas dire que c'est tout ce que Dieu a jamais dit, mais le canon est un instrument de mesure. C'est ce que signifie un canon.

La Bible est la façon dont nous testons toute autre prétention à la révélation. Dieu ne va pas dire quelque chose qui n'est pas dans le même esprit que ce qui s'est passé là-bas. L'esprit vient et atteste à nos cœurs que nous sommes enfants de Dieu.

Eh bien, cela correspond à ce que nous voyons dans le Nouveau Testament. Mais nous, chrétiens, venons de nombreuses traditions ecclésiales différentes. Nous sommes frères et sœurs.

Nous croyons en Jésus. Nous ne sommes pas toujours d'accord sur tous les détails. Nous n'avons pas besoin d'être frères et sœurs, mais nous avons une base d'autorité commune.

Et en nous écoutant les uns les autres, nous serons parfois amenés à sonder les Écritures et souvent nous verrons que ce qu'on nous a enseigné est juste. Mais

parfois, nous verrons que certaines des choses qu'on nous a enseignées, eh bien, peut-être que certains de nos frères et sœurs d'une autre tradition ont quelque chose à nous apprendre. Je n'essaie pas de vous amener à changer votre tradition, mais je dis simplement qu'en tant que croyants, nous devons tous revenir à la Parole.

C'est ce qui s'est passé le jour de Josias. Dans 2 Rois 22, ils trouvèrent le Livre de la Loi dans le temple. Et Josiah n'a pas simplement dit : eh bien, cela ne peut pas vraiment s'adresser à nous parce que, écoutez, d'autres personnes de mon époque ne vivent pas de cette façon et je suis sûr qu'ils doivent être pieux.

Non. Il a dit que nous ne vivons pas comme ce texte nous dit que nous devons vivre. Il a déchiré ses robes.

Il l'a pris très au sérieux. Il a envoyé au principal personnage prophétique de l'époque qui lui a renvoyé l'interprétation de ce que cela signifierait pour son époque. Il a pris cela très au sérieux et cela a provoqué un renouveau.

Je ne me suis pas occupé de tout. À certains égards, les choses allaient trop loin à son époque. Mais nous devons revenir aux Écritures.

Nous devons rappeler les gens aux Écritures. Nous devons entendre ce que le Seigneur nous dit. Nous devons faire des majeures sur les majeures et des mineures sur les mineures.

Nous pouvons être en désaccord. Nous sommes toujours frères et sœurs. Mais nous en comprendrons mieux le cœur lorsque nous y retournerons et écouterons Dieu par nous-mêmes en écoutant ce que les Écritures nous ont dit.

Et ceux qui ne savent pas lire, qui écoutent ce que les Écritures nous disent. Aspirons à cela de tout notre cœur. Eh bien, dans Matthieu 24, il n'y a pas de saut de chapitre dans l'original, ce qui mène directement au chapitre 25 de Matthieu.

Alors que Jésus continue en parlant de ce qui va se passer à la fin. Je l'ai déjà dit, Matthieu 24, versets 45 à 51, avant de passer à Matthieu 25. Jésus a donné une parabole selon laquelle le serviteur qui connaissait la volonté de son maître et ne la faisait pas allait avoir de gros problèmes.

Et le serviteur qui devait prendre soin de ses compagnons de service, pour leur donner leur nourriture au moment voulu et leur boisson au moment qui leur était propre, pendant que le maître était parti. Le maître va revenir à un moment où le serviteur ne le sait pas. Et ce sera formidable pour le serviteur qui fait ce qu'il est censé faire.

Mais si ce serviteur, au lieu de prendre soin de ses compagnons de service, les maltraite, les exploite et utilise les ressources juste pour lui-même, Jésus dit qu'il viendra et qu'il coupera ce serviteur en morceaux et le jettera dans les ténèbres du dehors. Maintenant, couper quelqu'un en morceaux était l'une des choses qui étaient considérées comme une punition très, très extrême. Si nous occupons une position de leadership parmi le peuple de Dieu, nous devons assumer cette position en tant que serviteurs de nos compagnons de service.

Un pasteur est un berger des brebis. Dans Ézéchiël 34, dit-il, ces bergers ne prenaient pas soin des brebis. Ils ne prenaient soin que d'eux-mêmes.

Si nous avons une position dans le corps du Christ, utilisons-la pour prendre soin de nos frères et sœurs, car nous répondons à quelqu'un qui est le Seigneur d'eux et de nous et qui les aime comme il nous aime. Matthieu chapitre 25 est une autre parabole sur la préparation pour cette seconde venue, alors que beaucoup de gens ne l'étaient pas lors de sa première venue. Il raconte une parabole de 10 vierges et 10 demoiselles d'honneur, pour ainsi dire.

Normalement, il y avait une procession de la maison du marié à la maison de la mariée. Ils avaient normalement des torches parce que normalement cela se faisait la nuit. Joachim Jeremias raconte comment cela était pratiqué dans les villages palestiniens de son époque à l'époque moderne.

Je n'ai pas d'informations plus récentes. Cela peut encore être pratiqué de cette façon. Mais certainement, dans les temps anciens, j'ai exploré des sources anciennes et les torches neutres étaient la norme dans tout le monde méditerranéen antique.

C'est omniprésent dans la littérature ancienne. Donc, vous savez, allumer vos lampes, allumer vos torches était très important. C'est ce qu'on entendait par lampes à l'époque.

Normalement, ce serait quelque chose comme des torches. Habituellement, c'est ce que c'était. C'était un grand honneur d'être demoiselle d'honneur.

C'était vraiment très embarrassant de gâcher. Gardez à l'esprit que les demoiselles d'honneur étaient normalement de jolies jeunes vierges. Ils se mariaient souvent au milieu de l'adolescence.

Il s'agit donc probablement de jeunes adolescents. Ce sont des amis de la mariée et ils ont hâte de devenir eux-mêmes des mariées. Eh bien, il leur sera beaucoup plus difficile de trouver un mari si elles se trompent devant toute la communauté.

Souvent, tout le village était invité à un mariage, comme nous l'avons déjà dit. Et souvent, ces mariages duraient sept jours. Eh bien, ils ne sont pas prêts quand la mariée arrive.

Il n'y a aucun moyen de prédire exactement quand il viendra car tout devait être préparé avant qu'il vienne chercher son épouse. Eh bien, ils ne peuvent pas participer au cortège. Les cinq qui étaient prêts pouvaient participer, mais les cinq qui ne l'étaient pas ont été exclus.

On leur dit, vous savez, vous ne pouvez pas entrer. Maintenant, gardez à l'esprit que ces fêtes de mariage durent sept jours. Les gens entraient et sortaient.

Tout le monde ne serait pas là pendant les sept jours de la fête. Ils sont en lock-out. Ils ne pourront pas entrer.

Et on leur dit, on ne vous connaît pas. Eh bien, évidemment, tout le monde dans le village était au courant, mais c'était une formule de répudiation. Malheureusement, quelque chose que Pierre utilise pour Jésus.

Je ne connais pas l'homme. Je ne te connais pas. Il nie les connaître.

Ils sont définitivement bannis de la fête. C'est une image d'une grande horreur et d'une grande honte pour une adolescente qui pourrait écouter cela. Mais Jésus applique cela à nous tous.

C'est une image d'horreur et de honte pour nous. Jésus était prêt à utiliser des personnages auxquels tout le monde dans son public ne s'identifierait pas. Il n'a pas simplement utilisé les personnages d'élite auxquels l'élite s'identifierait et que tout le monde souhaiterait être comme eux.

Il a attiré tout le monde. Et puis Jésus raconte la parabole des talents. C'est similaire à celui d'environ moins dans Luke, une quantité plus petite.

Je ne sais pas si c'est moi-même la même parabole. Je pense que c'est probablement un sujet différent, mais il y a un certain chevauchement dans les thèmes. La parabole de Luc se trouve dans Luc 19 et parle d'un roi qui part dans un pays lointain pour recevoir un royaume.

Eh bien, tout le monde savait que cela arrivait parfois. Hérode le Grand dut se rendre à Rome pour faire confirmer son royaume et son autorité. Son fils Archelaus aussi.

Mais en tout cas, nous regardons ici la parabole de Matthieu chapitre 25, la parabole des talents. Peu de gens possédaient le capital. Peu de gens pourraient réellement investir, prêter et gagner de l'argent avec cela.

Mais ceux qui le faisaient pouvaient gagner d'énormes revenus car seuls quelques-uns d'entre eux en disposaient. Ils pourraient doubler leurs revenus, voire plus, en prêtant et en récupérant des intérêts. Alors les deux premiers serviteurs investissent leur revenu et le doublent.

Et leur maître est très content d'eux parce que c'est à cela qu'il faut s'attendre quand les gens ont un revenu. Mais il y a aussi ce serviteur paresseux. Il a dit, eh bien, je l'ai caché dans le sol et il l'a enveloppé dans une serviette ou un tissu et l'a caché dans le sol.

C'était la chose la moins sûre. Vous ne le cachez pas dans le sol. Je veux dire, au moins si vous voulez le cacher dans le sol, vous utilisez un coffre-fort, mais vous ne le cachez pas dans le sol dans un tissu.

Il dit, eh bien, vous avez ce qui est à vous. Aucun serviteur n'allait probablement parler ainsi au maître car c'était une insulte. Prends ce qui est à toi.

Et il a dit, la raison pour laquelle je l'ai fait de cette façon, c'est parce que j'avais peur parce que tu es si méchant. C'était aussi une insulte. Je veux dire, nous ne l'interprétons souvent pas de cette façon dans notre culture, mais dans cette culture, c'est ce qu'il disait.

Il insulte simplement le maître pour s'excuser. Je ne voulais pas vraiment que tu gagnes de l'argent avec ce que tu m'as laissé. Donc, je te donne juste ce qui t'appartient parce que tu es méchant.

Je ne t'aime pas. Eh bien, il a de gros ennuis. Nous ne voulons pas traiter Dieu de cette façon.

Dieu nous a donné des ressources. Nous devons utiliser ces ressources, quels que soient les cadeaux qu'il nous fait, quelles que soient les ressources économiques qu'il nous donne. Utilisez-les pour l'avancement du royaume.

N'insultez pas Dieu en n'utilisant pas vos ressources pour Dieu. C'est ce que font les gens qui gaspillent leur vie pour autre chose. Les brebis et les chèvres sont la dernière parabole de Matthieu chapitre 25.

Jésus apparaît ici comme roi et juge. Il est divin. Les moutons étaient considérés comme plus précieux que les chèvres.

donc pas surprenant qu'il utilise les moutons à bon escient et les chèvres à mauvais escient. Les chèvres aussi étaient souvent rebelles, mais les moutons étaient très obéissants. Ainsi, les gens avaient tendance à préférer les moutons aux chèvres.

Aussi Jésus dit les brebis, il les appelle à sa droite, les boucs à sa gauche. La droite a été préférée à la gauche. Bien sûr, nous comprenons qu'il n'y a rien de mal à être gaucher, mais dans le monde méditerranéen antique, la droite était préférée à la gauche.

Eh bien, qui sont les moindres d'entre eux, ses frères et sœurs, qui vont recevoir une récompense ? Eh bien, il existe différents points de vue à ce sujet. Les plus petits d'entre eux sont des frères et sœurs qui ont été reçus par ceux qui étaient jugés et qui ont reçu de la nourriture, etc., de la part de ceux qui étaient jugés. L'un des points de vue est que le moindre d'entre eux concerne les pauvres.

C'était le point de vue de Mère Teresa. Il est tenu par mon très bon ami, Ronald Sider, qui enseigne beaucoup sur la façon de prendre soin des pauvres. Il est détenu par beaucoup d'autres personnes pour qui j'ai du respect.

Je les respecte, mais je ne partage pas leur point de vue. Ron et moi en avons parlé. Encore une fois, vous pouvez avoir des points de vue différents et tout va bien.

Mais je pense que cela fait probablement référence aux missionnaires. La plupart des autres spécialistes du Nouveau Testament semblent également considérer qu'il fait référence aux missionnaires. Par missionnaires, je n'entends pas nécessairement notre compréhension traditionnelle de ce que cela signifie, mais des gens comme ceux de Matthieu chapitre 10 qui sortent pour partager la bonne nouvelle avec d'autres personnes et d'autres personnes.

Pour y parvenir, ils sont prêts à franchir les frontières culturelles et emportent la bonne nouvelle avec eux. Pourquoi y a-t-il une différence d'interprétation ? Eh bien, Jésus se soucie certainement des pauvres. Vous avez cela dans d'autres passages.

Pensez aux Proverbes : celui qui donne aux pauvres prête au Seigneur, et le Seigneur les remboursera. Alors, quand quelqu'un dit : tout ce que vous avez fait pour le moindre de ces pauvres, vous l'avez fait pour Jésus. Eh bien, il y a un sens dans lequel c'est vrai.

Les Proverbes le disent. Donc, je ne suis pas vraiment en désaccord avec les gens sur le plan théologique sur ce point, mais que signifie l'exégèse de ce passage particulier dans Matthieu chapitre 25 ? Eh bien, qui sont les frères et sœurs de Jésus ailleurs ? Regardez le chapitre 12, versets 48 à 50, en désignant ses disciples. Jésus dit, voici ma mère, mes frères et mes sœurs.

Celui qui fait ma volonté, et je le traduis ainsi parce que adelphos, quand il est utilisé au pluriel, on utilise le masculin s'il y a des hommes dans le groupe, mais cela peut

aussi inclure des femmes. C'est ainsi que fonctionne la langue grecque. Ainsi , quiconque fait la volonté de mon Père céleste est mon frère, ma sœur et ma mère.

Alors, qui étaient ses frères et sœurs ailleurs dans Matthieu ? Eh bien, celui qui fait la volonté de son père. Chapitre 23, verset huit, vous ne devez pas être appelé Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères et sœurs. Au chapitre 28, verset 10, Jésus dit aux femmes du tombeau : n'ayez pas peur.

Allez dire à mes frères d'aller en Galilée. Là, ils me verront. Eh bien, pourquoi avaient-ils faim ? Chapitre 10, versets 11 à 14, chaque fois que vous entrez dans une ville ou un village, cherchez-y une personne digne et restez chez elle jusqu'à votre départ.

Si quelqu'un ne veut pas vous accueillir ou écouter vos paroles, secouez la poussière de vos pieds lorsque vous quittez cette maison ou cette ville. Donc, ils devaient dépendre de l'hospitalité et quand ils venaient, ils pouvaient avoir faim, ils pouvaient avoir soif, mais vous êtes censé prendre soin d'eux, les accueillir. Si vous accueillez les messagers de l'Évangile et que vous acceptez leur message, eh bien, le jour du jugement, vous aussi serez reçu.

Et beaucoup d'entre nous qui suivons ce cours sur Matthieu sont aussi ceux qui vont partager l'Évangile. Mais Matthieu 10, versets 40 à 42, celui qui vous reçoit me reçoit. Ah, alors quoi que tu aies fait au moindre d'entre eux, tu l'as fait pour moi.

Et si quelqu'un donne ne serait-ce qu'un verre d'eau froide à l'un de ces petits, parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra certainement pas la récompense. Il est 10h40-42. De la même manière, nous allons dans des endroits où les gens quittent leur domicile pour aller partager la bonne nouvelle avec d'autres groupes de personnes qui n'ont pas autant accès à la bonne nouvelle.

Cela peut même se faire au sein du même pays, mais uniquement auprès de différents groupes de personnes qui n'ont pas accès au message. Ce faisant, ces messagers de l'Évangile se tiennent à la place du Seigneur. Celui qui les reçoit reçoit le Seigneur dont ils apportent le message.

Et parfois, ils peuvent avoir faim. Parfois, ils peuvent avoir soif. Parfois, ils peuvent être mal habillés.

Paul a vécu toutes ces choses. Parfois, il dit qu'ils sont peut-être malades. Ils sont peut-être en prison, mais vous leur rendez visite comme il est prévu pour les personnes malades ou en prison que vous aimez.

Vous étiez censé leur rendre visite. Recevoir les messagers, c'est aussi recevoir le message. Alors, comment les nations seront-elles jugées au temps de la fin ?

Comment distingue-t-on les moutons et les chèvres ? Ils se distinguent selon qu'ils ont reçu ou non la bonne nouvelle, selon qu'ils ont accueilli la bonne nouvelle.

Ce sera la norme du jugement le jour du jugement. Et c'est pourquoi la bonne nouvelle du royaume doit être prêchée parmi toutes les nations avant que vienne la fin.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la séance 17, Matthieu 24-25.